

Tous marionnettistes ?



MARIONNETTES À L'ÉCOLE

**JEUX ET EXERCICES
D'EXPRESSION CORPORELLE
POUR PRÉPARER À LA MANIPULATION**

À PARTIR DU CYCLE 2

LE MUSÉE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

Percez les mystères des arts de la marionnette !

Unique musée dédié aux arts de la marionnette en France, le MAM invite à un voyage immersif, ludique et surprenant.

Qu'est-ce qu'une marionnette ? Comment lui donne-t-on vie ? Et quel rôle jouons-nous en tant que spectateur ?

À travers plus de 200 objets (marionnettes, costumes, décors, d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique) le parcours permet de découvrir d'où vient la marionnette, quels sont ses usages et fonctions. Il raconte aussi comment se fabrique la magie du spectacle. Le personnage de Guignol est aussi présent, comme un compagnon de jeu, tout au long du parcours.

Des extraits de spectacles, des interviews, des espaces de jeux et d'expérimentations conçus avec des marionnettistes.

Élaboré en collaboration avec des artistes marionnettistes contemporains, il explore les différentes disciplines qui composent cet art vivant : théâtre, danse, musique, cinéma, cirque... L'art de la marionnette est au carrefour des arts plastiques, des arts de la scène, de l'art de voir et de celui d'écouter ; sans leur interaction, il n'y a pas de spectacle possible.

Plus d'information sur notre site internet : www.gadagne.musees.lyon.fr



Jouons un peu !!

MARIONNETTES À L'ÉCOLE JEUX ET EXERCICES POUR PRÉPARER À LA MANIPULATION

Des ateliers d'expression corporelle pour se préparer à manipuler des marionnettes

Donner vie à une marionnette est une expérience extraordinaire. Avant la rencontre avec l'objet, le marionnettiste s'échauffe. Son corps et son esprit se rendent disponibles pour manipuler. En pratiquant ces exercices seul ou en groupe avec des enfants, adolescents ou entre adultes on utilise **le corps comme outil de langage et d'expression**. Ce langage est à la fois oral (expression orale, prise de parole en public) et non verbal (expression des émotions, mise en scène de soi, postures et gestuelles...) Ces ateliers sont accessibles à partir du cycle 2, jusqu'à l'âge adulte, mais ils peuvent aussi être exploités en maternelle, avec des adaptations préalables effectuées par l'enseignant.

N'hésitez pas à compléter ces ateliers par des exercices d'ancrage au sol et d'appuis qui ne sont pas spécifiques à la marionnette car cet ancrage dans le sol est indispensable au travail marionnettique.

En effet, le corps du marionnettiste et son mouvement ont un rôle crucial dans la façon dont il se déplace, dans la relation avec la marionnette et dans la relation avec le public.

Il est également bénéfique de commencer par des exercices collectifs. La marionnette nécessite écoute et disponibilité aux autres. De nombreux jeux de théâtre permettent également ce travail préalable.

Les exercices proposés sont regroupés selon 4 axes thématiques fondamentaux dans le travail de manipulation. Découvrez pour terminer une invitation à manipuler des marionnettes créées avec des objets du quotidien.

Corps et expression	4
Travail sur un point fixe	6
Travail sur la main et le mouvement	7
Travail sur le regard et le mouvement	8
Quelques clés pour manipuler !	10

VOUS AVEZ DIT MARIONNETTES ?

Un objet inerte qui prend vie...

Donner l'illusion de la vie à un objet inerte... tel est le défi relevé par le marionnettiste. Sa démarche est faite d'une part de l'art de manipuler (donner du mouvement) et d'autre part de l'art d'animer (donner un souffle, une âme). Cette illusion opère quand le marionnettiste devient invisible, au profit de l'objet.

... sous le regard du spectateur

Dans ce processus, le spectateur détient un rôle primordial. Il est témoin de cette illusion de vie, et c'est parce qu'il accepte cette convention que le spectacle peut exister. Le décor, la lumière, la scénographie, la musique l'aide dans sa découverte.

L'apprentissage à être spectateur est riche à explorer avec les élèves dès lors qu'une sortie au théâtre s'annonce. Pour autant, nous allons nous concentrer plutôt sur l'artiste et ses savoir-faire dans les exercices qui suivent.

Lâcher prise !

CORPS ET EXPRESSION

Le corps doit être entièrement détendu pour permettre le mouvement fluide et le contact juste avec les marionnettes.

Les exercices suivants permettent cette décontraction fondamentale.

Travail d'étirement

Il s'agit ici d'un travail au sol d'étirement individuel. On recherche l'étirement inédit, surprenant en cherchant à étirer chaque membre, chaque partie du corps dans toutes les directions possibles. (On cherche par exemple à éloigner le haut de son crâne du reste de son corps, écarter les pieds ou les mains au maximum, etc.) Puis on continue l'exercice avec 3 appuis au sol (les deux mains et un pied ou genou, les deux pieds et une seule main...), puis avec seulement 2 appuis aux sols. L'objectif est de continuer à rechercher l'étirement inédit.

Cet exercice permet de prendre conscience des chaînes musculaires, des articulations des mouvements possibles ou non pour le corps.

Travail sur le corps

Travail en binôme* Un élève est la marionnette, l'autre le manipulateur. L'élève marionnette est allongé sur le dos, inerte et se laisse entièrement faire. Son partenaire, l'élève manipulateur, doit le retourner : pour cela il doit déplacer les jambes, les bras, les hanches, de manière à rendre possible le mouvement. Il va ainsi être amené à placer les membres dans un alignement adéquat. Puis le manipulateur va faire tourner les hanches, les épaules afin de faire basculer en douceur le corps de son camarade manipulé. Celui-ci, qui était par exemple sur le dos, se retrouve ainsi sur le côté puis sur le ventre. La rotation peut ensuite être réalisée dans l'autre sens de manière à remettre l'élève manipulé sur le dos. L'élève qui est allongé doit se laisser faire et ne pas anticiper le mouvement de son camarade. Il doit rester inerte. Les rôles sont ensuite échangés.

Cet exercice permet de prendre conscience des mouvements, des articulations, des poids, de la rotation de la colonne vertébrale, sentir le point de bascule du corps manipulé. Il permet une mise en corps et une grande relaxation ! Les élèves trouvent généralement cet exercice très agréable!



Le corps peut-il parler ?

La marionnette vivante

Travail en binôme*. Un élève est la marionnette, l'autre le manipulateur. La « marionnette » est assise sur une chaise ou debout (il est plus facile de commencer assis pour les élèves qui jouent les marionnettistes). Elle se laisse entièrement faire par son manipulateur. Elle ne doit pas anticiper les mouvements mais être entièrement disponible et laisser le manipulateur diriger entièrement les mouvements.

Le manipulateur imprime des mouvements, des gestes à sa marionnette en saisissant le poignet, en déplaçant la tête, le coude etc.

Cet exercice permet de faire entrer les élèves dans le monde de la marionnette et appréhender la notion de manipulation.

Il permet également de travailler sur la confiance, le lien, et la décontraction.

Travail avec masque neutre (masque blanc dénué d'expression)

Un ou plusieurs élève(s) portent un masque neutre (blanc, sans expression). L'enseignant leur indique une émotion (la joie, la colère, la peur, etc.) qu'ils doivent exprimer.

Le visage n'est pas visible : c'est donc seulement le reste du corps qui doit exprimer l'émotion par son attitude, sa posture, sa gestuelle.

On peut décliner l'exercice en faisant deviner au reste du groupe l'émotion dont il est question.

Cet exercice permet de travailler sur l'expression corporelle, l'expression des émotions par le corps, la façon dont on met en scène le corps pour exprimer chaque émotion sans utiliser le visage.

Il permet d'amorcer le travail d'expression qui sera fondamental pour l'expressivité de la marionnette - dont le visage n'est pas toujours mobile. C'est donc l'expressivité de son corps qui va permettre de la rendre « vivante ».

Pour les élèves, il permet également de travailler sur la mise en scène de soi. En effet, le port du masque permet à des élèves timides de se désinhiber et facilite la confrontation avec le regard des autres et la mise en scène de son corps.

Il permet enfin de travailler sur la façon dont on exprime aussi corporellement ses émotions, dont on perçoit celles des autres, et sur l'empathie.

* Les exercices en binôme ou à plusieurs ne peuvent être effectués en respectant les règles de distanciation. On peut inviter les élèves à les faire chez eux avec un parent.

Se concentrer en s'amusant... !

TRAVAIL SUR UN POINT FIXE

Le « point fixe » est un aspect majeur de la manipulation: le marionnettiste doit pouvoir évoluer, se déplacer, s'asseoir ou se relever autour de sa marionnette sans que celle-ci ne bouge. La main doit être absolument immobile tandis que le marionnettiste évolue autour d'elle. Cette distinction entre le mouvement du marionnettiste et celui de la marionnette permet de donner l'illusion d'une vie propre.

Le cube au sol

Chaque élève reçoit un cube en bois (ou autre objet de ce type) qui est posé au sol. Il pose sa main sur le cube puis doit se déplacer tout autour du cube (se relever au maximum, se retourner, se rapprocher ou s'éloigner, ...) sans lâcher le cube et sans que le cube ne se déplace.

Le cube en l'air

Le principe est le même que dans l'exercice précédent mais cette fois le cube n'est pas posé par terre. Il est tenu en l'air par l'élève, bras tendu devant lui et il ne doit pas bouger.

Il peut le tenir de plusieurs façons - par le haut, le bas, le côté, - ce qui va avoir une incidence sur sa capacité de déplacement. Puis, comme précédemment, l'élève doit se rapprocher, s'éloigner, se baisser, tourner autour sans que le cube ne bouge de place (ni en hauteur ni latéralement).

L'objectif est de travailler sur l'indépendance entre le corps du marionnettiste et la main qui tiendra la marionnette. L'un doit pouvoir se déplacer tandis que l'autre reste parfaitement immobile.

A plusieurs

Le principe de l'exercice est toujours le même mais peut être décliné à plusieurs*, deux ou trois élèves par exemple. Chacun de ces élèves tient son cube, ceux-ci se touchent presque (1 cm d'écartement par exemple) et les élèves évoluent et se croisent autour de ce point fixe sans que les cubes ne bougent.

La feuille de journal

Dans un second temps le cube peut être remplacé par une feuille de journal qui symbolise la marionnette. Il peut s'agir d'une feuille tenue verticalement ou de deux feuilles collées ensemble selon la taille des élèves.

La feuille est tenue par en haut ou par un angle, elle touche le sol.

Le marionnettiste évolue autour de la feuille sans que celle-ci ne bouge, ne s'affaisse, ni ne décolle du sol. Le marionnettiste doit pouvoir s'avancer, se reculer, s'accroupir, se déplacer sur le côté sans que la feuille de journal ne bouge.

Lorsque cet exercice est maîtrisé, la feuille-marionnette peut bouger, se déplacer mais alors le marionnettiste ne bouge pas.

Par exemple : le marionnettiste se déplace PUIS, dans un second temps, il déplace la marionnette devant lui.

Ou bien le marionnettiste déplace la marionnette (par exemple il l'avance vers le devant de la scène) PUIS, dans un second temps, lorsqu'elle a terminé son mouvement, il la rejoint sans qu'elle ne bouge.

Deux mouvements concomitants ne sont pas lisibles pour le spectateur : c'est donc soit la feuille, soit le marionnettiste qui bouge - mais jamais les deux en même temps. Il s'agit donc de perfectionner et d'acquiescer cette dissociation et l'indépendance entre le mouvement de la marionnette et celui du marionnettiste.

TRAVAIL SUR LA MAIN ET LE MOUVEMENT

Ma main est un autre

Cet exercice est composé de 3 temps distincts.

Les élèves sont debout, disséminés dans l'espace, à distance les uns des autres.

1er temps : Ma main ne m'appartient plus

L'élève imagine que sa main est un animal, elle se promène dans l'espace, il la suit. C'est la main qui décide de sa trajectoire.

Elle explore l'espace, les surfaces, les hauteurs.

L'élève est invité à explorer l'espace dans ses trois dimensions et les ruptures de rythme : lenteur, accélération, pauses, etc. - la main peut sauter, se poser, ralentir, etc.

2e temps : Ma main m'échappe

L'enseignant dicte à voix haute les consignes de ce que doit faire la main, de l'évolution de la relation entre l'élève et sa main selon le schéma suivant.

L'élève (et sa main!) jouent selon ces consignes :

La main surprend l'élève, il est obligé de la suivre. La main de l'élève se retourne contre lui, l'attaque. Il est obligée de se défendre, de la combattre, il doit essayer de la contenir, elle refuse de se laisser faire.

3e temps : Ma main vaincue

L'élève a vaincu sa main mais sans faire exprès, il l'a étouffée / assommée / tuée / blessée (à décliner selon l'âge des élèves).

Il doit alors la regarder, la ranimer, la ramener à la vie.

Il doit se réconcilier avec sa main... tout en restant méfiant...

Travailler la dissociation : le mouvement part de la main et le reste du corps suit.

Cela sera très important dans la manipulation pour que le spectateur ait l'impression que c'est la marionnette qui agit et qui initie le mouvement

L'exercice permet aussi d'aborder l'importance du regard. C'est l'intensité du regard, sa qualité qui contribue à faire exister la main comme animal extérieur au marionnettiste. Cet exercice permet aussi de travailler la notion d'intention : la main traverse plusieurs états, qui induisent des réactions de la part de son propriétaire : il s'agit de travailler sur la façon dont on exprime chacune de ces intentions.

Inventer une mini-saynète

Sur un support, une chaise par exemple, chaque élève s'invente une petite histoire, une mini-fiction (de quelques secondes à une ou deux minutes) dont la main est le personnage.

L'exercice est silencieux, c'est le mouvement de la main qui raconte l'histoire.

L'élève doit envisager l'entrée, une ou des intentions, prendre en compte le cadre (la chaise par exemple), la sortie.

On peut ensuite envisager une petite présentation aux camarades pour les élèves qui le souhaitent.

L'exercice permet d'appréhender la notion de cadre, de scène. Tout spectacle nécessite une entrée, une sortie, etc.

La présentation aux camarades permet de tester la lisibilité, l'intention : les autres ont-ils compris ce que je racontais ?

Suivez mon regard...

TRAVAIL SUR LE REGARD ET LE MOUVEMENT

Travail d'esquive par deux**

Les deux élèves sont face à face, l'un fait un geste vers l'autre au ralenti – son partenaire doit esquiver ce geste, au ralenti également, en suivant et « prolongeant » le mouvement de son partenaire. Son mouvement doit aller dans le même sens.

Les pieds des deux partenaires ne bougent pas, ils sont ancrés au sol.
L'élève qui esquive doit bien saisir que c'est la main du partenaire qui induit son mouvement : il ne doit pas anticiper ce mouvement, il doit y réagir, le suivre, y répondre.

Cet exercice permet de travailler

- les appuis : prendre conscience des appuis, comment je les mobilise, comment je gère le poids de mon corps
- le regard : l'élève qui esquive ne quitte pas du regard la main de l'autre (y compris pendant son propre mouvement), il suit en permanence des yeux la main de l'autre.
- la coopération et l'écoute du partenaire.

Avec une balle de tennis

L'élève tient une balle de tennis. C'est la balle de tennis qui « décide » de sa trajectoire et explore le corps de l'élève : sur les bras, le torse, les épaules.

La balle « voyage » dans l'espace sur et autour du corps de l'élève qui doit suivre la balle de tennis : ce n'est pas l'individu qui transporte l'objet mais l'objet qui transporte le reste du corps, qui initie le mouvement - et le reste du corps est amené à suivre ce mouvement.

Si l'élève doit se déplacer, c'est au dernier moment, car il suit et subit le mouvement de la balle, ce n'est pas lui qui l'induit.

L'exercice permet un travail sur l'engagement du corps, d'explorer des espaces et des positions inhabituelles.

Il faut laisser l'objet finir son mouvement. Aller au bout de chaque mouvement. Le marionnettiste suit l'objet qui est le moteur de l'action.



** Ce travail peut être effectué en portant un masque sans se toucher.

La balle suivie du regard

Exercice à faire par deux.

Un élève tient la balle, l'autre ne doit pas la quitter des yeux.

Celui qui tient la balle la déplace, lentement d'abord, sur des mouvements simples dans un premier temps (ils pourront être complexifiés dans l'espace et dans le rythme dans un second temps).

Celui qui regarde ne doit pas quitter la balle des yeux. Il ne doit pas anticiper ni proposer implicitement le déplacement de la balle mais suivre en se rendant disponible et réceptif au mouvement de la balle.

Le travail peut être poursuivi avec un masque tenu à la main, puis avec les marionnettes.

Il s'agit toujours de faire comprendre et saisir aux élèves que le moteur du mouvement est dans l'objet manipulé et non dans le marionnettiste.

Le travail réside dans le fait de faire partir le mouvement et l'intention de l'objet lui-même. C'est cela qui fera que le spectateur regardera la marionnette et non le marionnettiste. C'est également cela qui donnera l'illusion de vie à la marionnette.

Travail de décomposition du mouvement

Il s'agit d'identifier et décomposer tous les mouvements qui constituent un geste afin de pouvoir le restituer par le biais de la marionnette de manière parfaitement lisible.

Par exemple « je bois un verre d'eau en 15 étapes » : le geste va solliciter des mouvements successifs de la tête, du coude, de l'épaule, du poignet, des doigts, etc.

Il s'agit de décomposer le rôle de chaque mouvement et de chaque articulation pour en prendre conscience afin de pouvoir ensuite les restituer de manière réaliste lors de la manipulation.

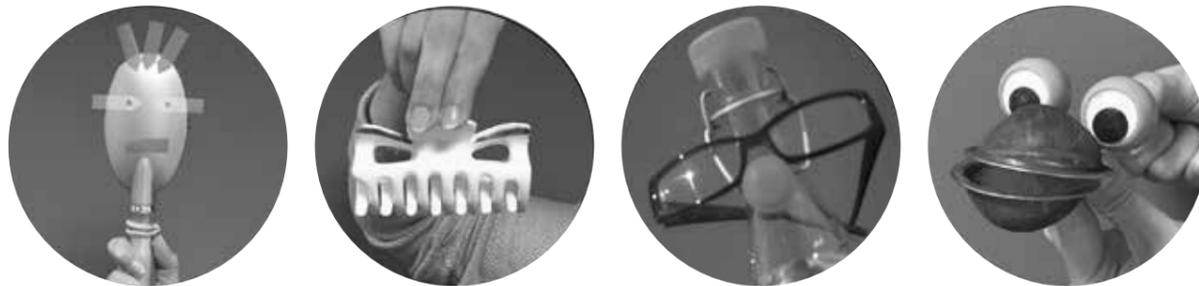
En effet, pour que le mouvement de la marionnette soit parfaitement lisible, il est nécessaire de travailler sur la décomposition de chaque mouvement, pour ensuite parfaitement le restituer par le biais de la marionnette.

C'est cela qui donnera la fluidité aux mouvements de la marionnette et contribuera ainsi à lui « donner vie ».

Reveillez les marionnettes autour de vous..

QUELQUES CLÉS POUR MANIPULER UNE MARIONNETTE !!

Votre corps et votre esprit sont disponibles pour manipuler votre marionnette.
Vous n'en avez pas ??



Mais si ! Amusez-vous !

Chez vous, choisissez un objet : ustensile de cuisine, accessoire de salle de bain, vêtement, doudou, poupée... et donnez-lui la vie !
Observez-le bien et imaginez-lui un visage : commencez par lui mettre des yeux (dessinez-les ou collez des gommettes).
Puis trouvez son caractère.
Enfin, animez-le en le faisant bouger, danser, chanter, jouer...

Astuces de manipulation

Tenez la marionnette face au public ou de biais ; son regard doit croiser celui du public.

Donnez une légère impulsion avant chaque action.

Seule la marionnette qui parle se met en mouvement pendant la scène, le public sait ainsi quel personnage s'exprime.

Ralentissez vos gestes et adaptez le mouvement de la marionnette aux mots qu'elle prononce, aux émotions qu'elle éprouve.

À vous de décider l'humeur de ce personnage aujourd'hui !

Est-il fatigué, triste, coquin, drôle, excité, joyeux... ?

Puis donnez-lui vie en essayant de traduire son humeur du jour !

Quelques idées... Il pourrait :

- Saluer le public et dire bonjour.
- Tourner la tête et applaudir.
- Expliquer pourquoi il est de cette humeur aujourd'hui.
- Danser, pleurer, rire ou raconter une blague.

Seul ou à plusieurs, il ne reste qu'à inventer une histoire... A vous de jouer !



MAM

**MUSÉE DES ARTS
DE LA MARIONNETTE**

MARIONNETTES À L'ÉCOLE

JEUX ET EXERCICES POUR PRÉPARER À LA MANIPULATION

À PARTIR DU CYCLE 2

**Activités collectées et adaptées par
Marion Lemaignan, professeur relais
Mémoire, Patrimoine, Arts de la marionnette
marion.lemaignan@ac-lyon.fr**

Ces exercices ont été notamment proposés par Claire Heggen,
Philippe Rodriguez-Jorda et Bérangère Vantusso lors des formations
PREAC sur les arts de la marionnette
organisées à Charleville-Mézières en 2018 et 2019.

Musée des arts de la marionnette
Gadagne
1, place du petit Collège, 69005 Lyon
www.gadagne.musees.lyon.fr

**Carole de Saint Etienne
Chargée des publics scolaires
04 37 23 60 22
carole.de-saint-etienne@mairie-lyon.fr**